

Compte rendu réunion à la Délégation Européenne

Sarajevo le 30 Juillet 2021

Résumé de la réunion

Présents :

Mesdames :

- Christine Toudic, Ambassadrice de France à Sarajevo
- Docteur Adavgic-Terzic Mirsada, coordinateur santé dossier R.O.S.E., pour le Canton Una Sana
- Biljana Tomic, manager en charge de la santé à la délégation européenne
- Dzenada Badnjevic Interprète pour l'association Potentiel 3.0
- Madame la traductrice de séance (Bosnien – français)

Messieurs :

- Halkic Mûris, Ministre de la santé canton Una Sana
- Bizel Nicolas, conseiller à la délégation de l'Union européenne
- Rigollet Sylvain responsable Économique à l'Ambassade de France,
- Havic Hajrudin , Directeur de l'Hôpital de Bihac
- Suljić Hilmija Vice-président association Potencijal Una Sana
- Moine Jean Yves pdt association Potentiel 3.0

Objet :

Présenter le projet R.O.S.E. (Réseau Oncologique Santé Environnementale) à la délégation européenne à Sarajevo

Monsieur Sylvain Rigollet fait la présentation des personnes présentes.

Madame l'Ambassadrice remercie la délégation européenne pour leur accueil. Elle salue la venue de monsieur le Ministre de la santé du Canton Una Sana, de monsieur le directeur de l'hôpital de Bihac, de madame le docteur coordonnateur santé du projet R.O.S.E., sur le canton Una Sana et de monsieur le Vice-Président de la nouvelle association locale Potencijal Una Sana. Enfin elle remercie monsieur le Président Potentiel 3.0 et son interprète pour leur déterminisme et travail pour promouvoir ce projet.

Madame l'Ambassadrice ouvre la séance en réaffirmant son soutien à ce projet et à son « porteur ». Cela se justifie parce que la santé est le premier des droits de l'homme. Même si on parle toujours de l'Etat de droit il ne peut effacer le droit à la santé qui reste premier et indispensable. De plus, le Canton Una Sana n'est pas dans les radars de tous les pays qui interviennent en Bosnie et Herzégovine y compris les Etats Unis et l'Union Européenne. Ce canton est oublié, pourtant ce Canton est à la Frontière de la Croatie donc de l'Union Européenne. Cette donnée a échappé à pas mal de gens. Madame l'ambassadrice est séduite par ce projet parce qu'enfin on parle du canton Una Sana avec un vrai projet et pas seulement pour dire du mal de ce canton autour du problème de migrants. Même s'il reste une réalité c'est sans commune mesure avec cette menace sanitaire qui touche toute la population du canton Una Sana (290 000 Habitants) et leurs voisins croates.

Voilà la position politique par rapport à ce projet. Madame l'Ambassadrice confirme qu'elle est « à fond » pour celui-ci. C'est un beau projet, différent de ce que l'on a l'habitude de voir. Il a une réelle profondeur humaine. Il est fort parce qu'il se projette dans l'avenir. Ma présence souligne clairement mon adhésion à ce projet.

La parole est donnée à monsieur le Président de l'Association française Potentiel 3.0 qui porte l'intermédiation de ce projet. Il s'agit d'explicitier le pourquoi de cette initiative.

Pour dire un petit peu de son parcours, monsieur J Y Moine précise que l'association Potentiel 3.0 a été créée par des bénévoles de la région de Marseille (France). Ils n'ont pas voulu rester les bras croisés dès la parution des difficultés rencontrés en 1992, par la Bosnie et Herzégovine.

Parallèlement à cet engagement c'est avec une longue expérience de créations et de gestions d'établissements médico-sociaux qu'il arrive sur un tel projet sanitaire, social et économique.

Bientôt 30 années de relations soutenues avec le canton Una Sana, pour partager leurs bouts de vie et leurs problématiques.

En 1998, lors d'un voyage sur le canton, nous avons été interpellés par une maman et son fils. Le message était simple : « mon fils n'a plus que 4 mois à vivre selon les médecins, aidez-nous »

Le défis fut relevé pour tenter de sauver un jeune homme de trente ans :

- Prises en charge médicale à l'institut Paoli Calmette (centre d'oncologie) à Marseille.

- 6 mois de séjours cumulés sur deux ans ½, sur Marseille.
- Grosse participation financière de l'association pour régler des frais hospitaliers, l'hébergement de ces longues périodes de soins.

Aujourd'hui, bien que toujours malade d'un cancer grave, cette personne est en vie, trois ans plus tard !

Cette situation nous a fait « soulever le tapis » d'un problème énorme. Nous ne soupçonnions pas à quel point il était si vaste et si alarmant. Une chappe de silence s'était abattue sur un canton piégé par ce phénomène d'impuissance apprise (quoique je dise, quoique je fasse la situation ne change pas alors je constate mon impuissance qui bloque toute initiative).

Dans un premier temps nous avons agi pour ouvrir et libérer la parole, pour recréer de l'interaction et donner de l'espoir avec un projet solide sur lequel des constats peuvent être faits, des engagements peuvent être pris et un chantier peut être ouvert.

Devant le nombre de cancers extrêmement et anormalement élevé, dans cette région, il était difficile de quitter le navire. Comme le disait madame l'ambassadrice, dans son introduction, la situation dramatique est profondément humaine. Elle doit sortir du silence et être révélée au plus grand nombre pour réveiller la solidarité internationale.

L'association Potentiel 3.0 s'est rapprochée des responsables sanitaires du canton et de tous ceux qui détenaient des informations ou des explications sur une telle situation, afin de la comprendre et de l'évaluer.

Dés 1998 nous avons ouvert le questionnement autour :

- du nombre de personnes atteintes de cancer,
- de l'ampleur du fléau qui touche toutes les tranches d'âge,
- des causes probables qui expliquent cette situation.

Nous avons rencontré madame la ministre de la santé de l'époque, les médecins, les infirmiers qui vivent cette réalité au quotidien. Nous avons mis en relief l'importance de l'état dégradé de l'environnement avant 1992. Nous avons pris connaissance des empoisonnements volontaires des aliments pendant les 1201 jours de blocus du canton Una Sana. Nous avons perçu les éléments de pollution de l'air, de la terre et de l'eau qui restent toujours très dégradés à l'heure actuelle. Nous avons pu constater l'absence de mesure efficaces pour traiter les nombreuses déchetteries sauvages, les rejets industriels dans le sol ou les rivières, l'usage du chauffage au bois par la majorité de la population etc.

En décembre 1999, une réunion d'information à l'hôpital de Bihac nous a permis d'expliquer le projet de réseau oncologique et de santé environnementale à une quarantaine de professionnels de la santé. Nous avons travaillé avec des responsables militaires pour

comprendre les pollutions par les armes toxiques, les bombardements et par les actes, après 1996, qui ont renforcé la dégradation environnementale du canton.

Avec le docteur Mirsada Advagic-Terzic, nous avons pu travailler sur le nombre de cancers sur le canton à partir de sondages aléatoires sur tout ce territoire. Une maison sur deux est concernée par une situation de cancer. Le taux est proche des 50% de la population. La mortalité est élevée faute de dépistage, de prévention et de capacité à soigner cette maladie en l'absence de moyens d'investigations et de traitements adaptés.

Le projet (voir pièce jointe) avancé se compose de quatre briques principales sur :

- La Santé environnementale
- Le projet global de réseau oncologique dont le point central reste l'hôpital de Bihac
- Le management du projet
- La supervision et le contrôle (pas un euro en dehors du projet)

Pour ce projet, Potentiel 3.0 échange principalement avec :

- Monsieur François Crémieux, ancien directeur général de l'AP-HP et actuel directeur général de l'AP-HM. Il connaît parfaitement les enjeux sanitaires de la Bosnie et Herzégovine. Il a dirigé, pendant deux ans, l'hôpital de Pristina (Kosovo) et a été conseiller auprès de l'ONU, l'OMS et d'un ministre de la santé en France.

- Le professeur Viens qui dirige l'institut Paoli Calmette à Marseille. Cet établissement compte parmi les cinquante meilleurs hôpitaux spécialisés en oncologie, au monde. Il accueille les adultes alors que l'AP-HM a un service pédiatrique qui rend ces deux établissements complémentaires.

D'autres personnes ressources sont régulièrement interpellées pour étayer l'évolution du programme que ce soit sur les prises en charge ambulatoire, sur la numérisation du projet de l'hôpital jusqu'au patient en passant par la médecine de ville, les labos etc.

D'autres part nous avons travaillé avec les intéressés du canton Una Sana pour vérifier que ce projet correspondait à leurs attentes et que la démarche de Potentiel 3.0 n'était pas une simple vue de l'esprit utopique. Cette vérification faite, nous avons obtenu le soutien de monsieur le ministre de la santé du Canton Una Sana, du directeur de l'hôpital de Bihac et du docteur chargé de la coordination du projet. Ils sont là, aujourd'hui, pour parler d'une seule voix avec monsieur le représentant de l'association locale Potencijal Una Sana. Cette association est le pendant de l'association Potentiel 3.0 dans la logique d'intermédiation en Bosnie et Herzégovine, avec un plus lié à la représentation des usagers du canton Una Sana.

La parole est à Monsieur le Ministre de la Santé du Canton Una Sana :

« D'abord je tiens à vous saluer tous et vous remercie pour avoir organisé cette réunion, pour nous donner la parole afin d'exposer nos arguments.

Je remercie l'association Potentiel 3.0 qui a très bien vu les dimensions de ce problème dans notre canton. Nous avons bien accepté leurs propositions pour le projet. Ensemble nous avons travaillé là-dessus. **Moi-même et le ministère de la santé, du canton Una Sana, soutenons vraiment ce projet.**

Le système de production de santé de la fédération est assez complexe avec des soins en trois niveaux : primaire, secondaire et tertiaire. Dans notre canton nous avons les niveaux primaire et secondaire. A cela s'ajoutent 12 établissements de santé dont 8 ambulatoires, deux hôpitaux et deux centres de rééducation.

Le canton est peuplé de 270 000 Habitants. La tranche d'âge des 15 ans – 64 ans représente 192 000 habitants. Pour ce qui est de la population des soignants nous avons environ 2000 soignants dont 300 médecins généralistes et spécialistes (soit 1.11 médecins pour 1000 habitants. En France en 2019 c'était 3.5 médecins pour 1000 habitants malgré de nombreux déserts médicaux ! (Informations complémentaires rajoutées par M Moine après la réunion sur la base de 270 000 Habitants. Depuis le dernier comptage la population du canton avoisine les 290 000 H)).

En tant que médecin je réfléchis en termes de protocole de soins. Là nous sommes démunis pour pouvoir en établir. De plus, les patients atteints de cancer n'ont pas pu suivre leurs soins faute de pouvoir se déplacer pendant la pandémie.

Encore hier j'étais dans mon cabinet. Je suis pneumologue. Je travaille beaucoup avec des patients. Je peux vous dire que la maladie numéro un, chez nous, c'est la maladie du cancer des poumons.

Nous sommes bien conscients de ces causes de malades en cancer. Notre gouvernement essaye de réagir pour assurer les meilleurs soins possibles aux habitants. Malheureusement le manque de moyens ne nous permet pas d'apporter des réponses adaptées. Environ 40 à 50 % des pathologies concernent le cancer. D'autre part l'hôpital de Bihac n'a pas toutes les capacités pour apporter de l'aide à tous les habitants de ce canton.

Maintenant je voudrais vous dire le pourquoi de cette hausse considérable de cancers. Il s'agit d'abord des mauvaises conditions économiques dans lesquelles vivent les habitants, notamment dans les zones rurales qui sont nombreuses dans le canton. Pendant 4 ans (1992- 1996) nous avons été isolés, ne bénéficiant que de l'aide humanitaire. Nous ne sommes pas suffisamment engagés dans des projets de prévention et de dépistage. Dans un tel contexte les comportements inappropriés tels que de fumer, boire, prendre de la drogue accroissent ces risques de cancer. Nous avons également de mauvaises infrastructures avec des collectivités qui n'ont toujours pas de station de traitement des eaux et souvent avec une absence de traitement des déchets.

Les niveaux supérieurs du pouvoir manquent de volonté d'investissements. C'est aussi pour cela que la santé est mauvaise dans un canton déjà très impacté par les empoisonnements, les pollutions accumulés pendant les dernières années de guerre et les années suivantes.

D'une façon générale la politique de santé, en Bosnie et Herzégovine est mauvaise. Elle est mal gérée.

Depuis quelques années s'ajoute le problème des migrants qui sont également accueillis dans nos structures hospitalières. Ils sont environ 5000 et c'est nous qui assurons leur protection. Vient s'ajouter à tout cela la pandémie COVID 19 qui nous a fait dépenser le peu de moyens qui nous restaient. Nous avons eu la troisième place au monde pour la mortalité liée au Covid (la Covid n'a été qu'un révélateur d'un contexte sanitaire très dégradé).

En attendant les dépistages du Covid, les hôpitaux refusaient l'accueil des patients. Nous ne pouvons pas analyser les tests qui doivent être envoyés à Sarajevo.

Je m'arrêterai là, je voulais, pour la fin, vous redire le slogan pour la journée mondiale de la santé : « **créons un monde plus sain pour tous, plus juste** ». Je rappellerai les propos de madame l'Ambassadrice, en introduction, et les principes de l'organisation mondiale de la santé qui parlaient qu'il fallait **éliminer les inégalités** dans l'accès aux systèmes de santé et que la santé devrait figurer parmi les thèmes prioritaires des droits de l'homme.

Enfin je vous fais part de mon espoir que vous allez avoir de la compréhension et faire preuve d'humanité et de solidarité avec les habitants de ce canton. »

Monsieur le directeur de l'hôpital de Bihac nous parle de la situation sanitaire du canton à partir de sa place et ses responsabilités :

« Moi aussi je vous remercie pour votre accueil. Je suis directeur depuis trois ans à l'hôpital de Bihac. Cet hôpital est majeur dans le système de santé du canton. Nous essayons, en fonction de nos capacités, d'apporter les soins aux 270 000 habitants (287000 en 2011). Nous sommes à plus de 310 Km d'un centre clinique de référence avec qui nous travaillons que ce soit Sarajevo (5 Heures de route), Tuzla (5 H) ou Mostar (4H 45). Notre hôpital s'étend sur 22 000 M2. Les différents services sont répartis dans cinq établissements qui ont été construits dans les années 1960, 1970, au siècle dernier. Les chambres sont de 6 à 8 patients voire 10, avec une douche et un seul WC par étage avec 5 à 10 chambres par niveaux. En fonction de la situation nous avons entre 550 et 650 lits. En plus des difficultés que Monsieur le Ministre de la santé du canton Una Sana vous a fait part, je dois également vous dire qu'en 2013 l'hôpital central a connu un grave incendie qui a anéanti tous les quelques efforts de modernisation qui avaient pu être faits auparavant. Il a fallu plus de six ans pour réaliser une remise à niveau minimale. Pendant cette période de nombreux soins ont dû être différés ou n'ont pas pu être réalisés. Les derniers appareils que nous avons achetés c'était en 2011 malheureusement avant l'incendie. Nous avons un seul scanner qui date de 2008 et qui devient obsolète. Si le scanner tombe en panne, ce qui a été les cas il y a trois mois, nous avons dû envoyer les patients à Banja Luka ...

La pandémie COVID a été le vrai révélateur de notre situation et de l'état de nos matériels. Nous avons également épuisé toutes nos réserves de petits matériels et de médicaments. Nous sommes restés avec quelques ventilateurs et c'est vrai que nous avons eu quelques donations de matériel de la part de l'Union Européenne. Nous avons 900 soignants dans l'hôpital cantonal dont 163 médecins et 33 sont actuellement en formation. Nous avons environ 500 personnels médicaux qui concernent les IDE, aides-soignantes et personnels

techniques. 50 personnes vont partir à la retraite d'ici cinq ans. Environ 23 000 patients passent, chaque année, dans nos services. 10 000 opérations, 1500 accouchements et 350 000 examens sont effectués annuellement. Nous n'avons pas de matériel performant notamment en radiologie et pas de matériel de dépistage tel que mammographie etc. ».

Le docteur Advagic-Terzig Mirsada, qui coordonne le projet avec monsieur le directeur de l'hôpital nous explique son quotidien de clinicienne.

« Je suis médecin-endocrinologue et assistant à la faculté. Je tiens à vous parler de la situation de quelqu'un qui est en direct, de façon permanente, tous les jours avec les patients. Vous avez déjà entendu la catastrophe de l'incendie de 2013 de l'hôpital de Bihac. Tout notre travail d'après la guerre, pour maintenir l'hôpital à un niveau minimum a été anéanti par cet incendie. Aucun patient ou personnel n'a été victime de l'incendie. Après la période de guerre et après cette catastrophe nous pouvons dire que nous sommes entraînés pour la gestion des crises.

Cet hôpital est important parce que nous accueillons les patients qui viennent de 8 villes alentours.

Il y a une chose que je dois dire à haute voix, en tant que médecin, c'est que nous disparaissions, nous sommes en train de mourir.

Nous n'avons pas de prévention primaire parce que nous n'avons pas de matériel. Ce n'est pas parce que nous ne savons pas faire c'est tout simplement parce que nous n'avons pas les moyens de faire. Nous savons très bien qu'une femme, à partir d'un certain âge, doit faire des mammographies tous les deux ans et nous ne faisons rien parce que nous n'avons pas d'appareil.

Dans cet hôpital nous assurons les soins secondaires et tertiaires mais nous n'avons pas de matériel et le peu de moyen disponible est très vétuste.

Nous avons beaucoup plus de malade de cancer que ce que les statistiques disent. Les médecins n'arrivent pas à inscrire ces situations, ensuite les patients décèdent rapidement et la troisième raison est que les patients vont se faire soigner ailleurs.

Pour en savoir plus sur la réalité de cette maladie nous sommes allés de maison en maison, de façon aléatoire, pour créer une cartographie liée aux cancers. Nous avons pu répertorier chaque malade, avec leur nom, dans chaque maison nous avons rencontré soit un malade de cancer, soit quelqu'un qui a été en contact avec un familier atteint de cancer.

Nous savons tous, qu'après 1996, la nourriture, la terre et l'eau étaient et sont polluées. En tant que médecin je ne peux rien faire pour palier à cette situation sauf à m'engager pour soutenir et me battre pour que le projet, que nous amenons vers vous, puisse se concrétiser. C'est pour cela que je suis là aujourd'hui.

Pour moi c'est très difficile de regarder les jeunes qui sont malades de cancer. Par exemple un jeune de 23 ans qui a un cancer des testicules, avec des métastases aux poumons, c'est horrible de voir cela à cet âge.

Pour moi, en tant que médecin, c'est très difficile de regarder les jeunes et soutenir leurs regards au moment où ils comprennent qu'ils sont gravement malades et qu'ils vont sans doute mourir.

Nous avons besoin de tous les appareils de prévention, de dépistage et de traitement car ce que nous avons est insuffisant et vétuste.

Si vous décidez de nous aider et d'agir immédiatement vous allez nous sauver et nous ne disparaîtrons pas.

Pour vous étrangers, en venant en Bosnie c'est sûr que vous avez vu des gens malhonnêtes et vous avez perdu confiance. Pourtant **il y a des gens honnêtes et compétents ici**. Si vous nous soutenez, si vous êtes favorables à ce projet nous vous demandons de trouver un superviseur international qui serait un dragon à trois têtes pour contrôler l'usage de chaque euro et s'assurer qu'il va bien sur ce projet et pas ailleurs.

Vous tous, ici présents, qui avez un pouvoir, une autorité, les compétences si vous décidez de nous aider nous vous serons très reconnaissants sinon merci de nous avoir reçus et écoutés.

Monsieur le Vice-président de l'association Potencijal Una Sana s'exprime de sa place de citoyen et au nom de l'association qu'il représente aujourd'hui.

Mesdames, messieurs je vous remercie d'avoir organisé cette rencontre. J'interviens en qualité de citoyen de ce canton qui a aussi vécu des tragédies personnelles. Je vous remercie de votre compréhension. Je ne suis pas un professionnel de santé mais je vais vous parler des maladies qui sont les conséquences des conflits 1992 – 1995. Parmi les circonstances générales de cette situation, il faut savoir que l'ex-Yougoslavie possédait des usines pour la fabrication et le stockage d'obus 122 et 155 mm, des bombes et des mines toxiques. Ces usines fabriquaient aussi des poisons sarin et autres. Tout cela se trouvait à Mostar avant leur déménagement début 1992 vers un village en Serbie. Nous avons appris que les stocks restants ont été détruits en 2002.

Avant les années 1990 la conscience écologique des habitants du canton Una Sana n'était pas au niveau. Les entreprises n'étaient pas précautionneuses. Elles déposaient leurs déchets dans des lieux sauvages. Ils étaient souvent inappropriés pour la protection de la nature et de l'eau. Tout se contaminait ainsi. Pendant les années 1992 et suivantes l'eau et la nourriture ont été volontairement empoisonnées pour nuire à la toute la population. Souvent affamés, les habitants, encerclés pendant plus de trois ans, mangeaient cette nourriture. En 1994 – 1995 tous ces produits nocifs étaient utilisés contre les citoyens. Comme les zones de combats bougeaient beaucoup, les empoisonnements se sont répandus sur tout le canton. Ces conséquences associées aux déchetteries sauvages occasionnent des dégâts à long terme, notamment au niveau de l'eau. La destruction des armes, des déchets dangereux, des bâtiments industriels, des entrepôts et leurs matériaux polluants (amiante), des grandes quantités de médicaments périmés, tout cela enfoui de façon anarchique et sauvage, a contribué à cette dégradation environnementale durable. Aujourd'hui nous

n'avons pas atteint un niveau conforme puisque certaines collectivités n'assument pas cette mise aux normes et certaines déchetteries sauvages fonctionnent toujours.

La mission de notre association vise également à l'amélioration des conditions environnementales et à la sensibilisation, le plus largement possible, sur ces sujets. C'est aussi sur ce domaine qu'il faut travailler pour infléchir cette courbe exponentielle de cancer.

Enfin je tiens à faire un résumé qui soit un appel à la communauté internationale. Nous venons d'entendre les graves problèmes de santé dans ce canton Una Sana.

Ces problèmes divisent la population en personnes examinées et en personnes non examinées.

En complément des propos de monsieur le Ministre de la santé du canton, du directeur de l'hôpital de Bihac, sur les difficultés organisationnelles et financières et des propos du docteur Advagic-Terzic, manager des problèmes de santé, concernant le manque chronique de moyens humains et matériels sophistiqués adéquates, je peux vous faire part de ma préoccupation personnelle :

« La menace des maladies du cancer, dans notre canton, n'est pas seulement préoccupante, la situation est plus qu'alarmante voire dramatique ».

C'est donc avec un grand espoir que nous sommes venus vers vous et que nous pouvons espérer votre compréhension. Nous souhaitons que votre engagement contribuera à cette mission humaine qui est de sauver des vies.

Après ces différentes interventions madame l'Ambassadrice précise que les problèmes qui viennent d'être soulevés sont extrêmement préoccupants et bien plus graves que certains autres qui font le devant de l'actualité. Là nous sommes devant une population toute entière menacée !

Monsieur Sylvain Rigollet, avant de passer la parole à Monsieur Bizel Nicolas, conseiller à la délégation de l'Union européenne, souligne que l'objet de cette rencontre est de présenter l'urgence d'une situation humanitaire mais aussi de travailler en termes de résolution de problèmes sur les différents points soulevés autour d'un réseau oncologique mais aussi sur ceux concernant la santé environnementale. Le projet du Canton Una Sana est une réponse cohérente aux besoins révélés. L'urgence des enjeux est avérée. Le drame sanitaire concerne toute une population sur le Canton Una Sana mais pas que. Il englobe la dimension territoriale, celle de prévention, de dépistage et de soins en oncologie pour toutes les tranches d'âge de la population de ce canton et vraisemblablement des habitants voisins, en Croatie. Ils viennent déjà sur Bihac pour des soins. **Ce projet global et moderne a toute sa légitimité en termes d'intégration européenne.** Il touche déjà les populations voisines européennes. L'idée est de présenter ce projet et de voir avec vous, délégation européenne, quelles sont les possibilités de le faire avancer au sein de la communauté européenne ?

Madame l'Ambassadrice précise que des organismes internationaux pourraient venir s'associer à ce projet. Si l'Union Européenne manifeste son intérêt dans ce projet cela devrait faciliter ces organisations à rejoindre cet effort de solidarité.

Monsieur Bizel Nicolas, conseiller à la délégation de l'Union européenne remercie les intervenants pour leurs présentations et rajoute que le canton Una Sana a connu également fin 2020, début 2021 des **tremblements de terre** qui ont eu des conséquences **sur les structures hospitalières**. Il précise qu'il était sur Bihac lors de ces tremblements.

Le côté positif de la pandémie c'est d'avoir mis en lumière les carences du dispositif sanitaire. Il y a une vraie prise de conscience de cette réalité à Bruxelles mais aussi dans les capitales européennes. **Il y a une réelle volonté des institutions européennes d'agir dans le domaine de la santé**. Je vais vous donner quelques informations avant de donner la parole à ma collègue Biljana Tomic :

- 1 On va avoir un programme de santé pour la Bosnie et Herzégovine de 10 Millions d'euros. On est encore dans la phase d'établir le concept. La mise en place est prévue soit avec la banque mondiale soit avec l'organisation mondiale de la santé. L'objectif va être de travailler sur la réforme du système de santé.

- 2 Le deuxième projet pour la santé sera mis en œuvre par Bruxelles. Il sera à destination de tous les états membres mais également de pays tiers notamment les pays des Balkans. **Le montant de ce projet s'élève à 5 milliards sur 7 ans (2021 – 2029)**.

En résumé je n'ai pas encore de réponse aujourd'hui mais il va y avoir des opportunités qui s'ouvrent. Si je peux vous donner un conseil pratique il est très important que vous puissiez vous mettre en contact avec le point contact IPA dans le canton Una Sana. C'est nécessaire de l'informer pour qu'il puisse faire remonter ce projet dans ce réseau IPA et que les autorités en charge des Fonds IPA pour l'intégration européenne, puissent prendre la mesure et l'urgence de ce projet. Il y aura également une possibilité d'avoir une assistance technique quand vous irez dans le fond du projet. Comme l'a dit madame l'Ambassadrice il est important que les institutions soient mises au courant de ce projet.

Monsieur Bizel passe la parole à la spécialiste santé au sein de la délégation européenne.

Madame Biljana Tomic explique le rôle et les actions menées par la délégation européenne en matière de santé et nous guide sur les chemins à suivre pour intégrer le projet R.O.S.E. dans le processus européen :

Je suis responsable des projets dans trois secteurs :

- 1 Protection civile
- 2 Déminage
- 3 Santé

Il s'agit de portefeuilles énormes. Ma préoccupation principale, ainsi que pour les autres membres de la délégation pour la santé, a été incité par la pandémie COVID notamment pour aller à la recherche de vaccins. Afin d'acheminer les vaccins et les accessoires pour

vacciner Bruxelles avait octroyé 13.7 millions d'euros. Bruxelles a signé un accord le 27 Mars 2021 dénommé « UE4Health » qui est toujours d'actualité. 120 510 doses ont été attribuées pour la Bosnie et Herzégovine, évaluées à 1.8 millions d'euros. Actuellement nous sommes dans la phase d'achat du matériel pour la vaccination mais aussi en phase d'élaboration d'une campagne de sensibilisation pour se faire vacciner. Nous cherchons à honorer les demandes faites par les institutions compétentes du pays. Il est à préciser que tout le matériel qui va être acheté devra respecter les normes UE. Je sais qu'une quantité de vaccins a bien été livrée dans le canton Una Sana ce qui a permis de vacciner les personnels de santé en priorité.

Vous devez aussi savoir que cette subvention de 10 millions d'euros, dont monsieur Bizel vous a parlé, consiste à améliorer la situation. Elle nous amène à négocier avec la banque mondiale et l'organisation mondiale pour la santé afin d'associer ces finances avec celles de donations pour augmenter la capacité de l'aide. Il faut dire également qu'un grand programme à long terme est en cours d'élaboration pour améliorer le système de santé dans les Balkans occidentaux avec un regard attentif pour la Bosnie et Herzégovine.

Ces fonds, pour une bonne partie seront affectés à la réduction des dettes. Il y aura aussi des aides pour améliorer le fonctionnement des établissements afin d'arrêter ce processus de déficit chronique. Ce sera l'essentiel de la première partie de ce projet. **La deuxième partie est plus intéressante pour votre projet. Il s'agira de financer des investissements pour la prévention.** Les discussions sont en cours. Le programme se finalise. Les propositions sont les bienvenues. Les donateurs se rassemblent pour finir ce projet. Je ne peux, pour autant, vous donner de date pour la mise en œuvre de ce projet. Le moment venu, quand le projet sera connu, les délais arrêtés, les montants fixés, les entités, dont le canton Una Sana, seront prévenues.

Autre chose qui concerne les deux programmes d'UE4Health que monsieur Bizel a cités qui ont été rendus public récemment. Ils sont en cours de réalisation pour une durée de 7 ans. Ces programmes sont les plus importants à hauteur de 5 milliards d'euros pour les pays de la communauté européenne et aussi pour des pays tiers, proches de l'UE.

Le premier domaine de ce programme est la prévention. Le suivant est d'améliorer la technologie et de numériser les systèmes. Les autres domaines d'intervention viseront le reste des champs sanitaires non couverts. Le but essentiel est de lutter contre les maladies avec une place prépondérante pour le traitement des cancers.

Toutes ces informations que je viens de vous transmettre ont déjà été communiquées au ministère de la santé de la Bosnie et Herzégovine. Ces informations ont été obtenues grâce à une collaboration entre le service des affaires civiles et la délégation européenne. Bruxelles est prêt à agir avec les pays tiers, dont fait partie la Bosnie et Herzégovine, comme elle le fera pour les pays membres de la CEE.

Maintenant le canton Una Sana doit intégrer ce projet au niveau national pour que la Bosnie y Herzégovine puisse négocier avec Bruxelles afin d'aboutir sur une prise en charge du projet. Dans le cadre des discussions bilatérales la Bosnie et Herzégovine devrait faire part de toutes ses particularités, parler de son système fonctionnel et structurel afin d'obtenir le

meilleur accord aboutissant à une aide optimale. Ces processus doivent être menés et sont importants pour avoir des chances d'aboutir.

Comme citoyen, si je peux vous donner un conseil allez vers les autorités compétentes agissez pour les influencer aux niveaux cantonal et national car c'est possible et important de le faire. N'hésitez pas à demander le maximum de ce qui est nécessaire.

La délégation peut faire suivre vos informations au niveau de l'état et de Bruxelles mais cela ne vous dédouanera pas de faire les démarches comme j'ai pu vous le dire.

Monsieur Rigollet remercie madame Tomic B. pour ses informations et demande s'il y a des réactions à tout ce qui a été dit pendant cette réunion.

Le docteur Advagic-Terzic M. intervient pour dire que s'il y a une opportunité pour agir immédiatement je vous demande de le faire.

Monsieur Bizel souligne que le projet de Bruxelles est sur 7 ans mais qu'il n'est pas nécessaire d'attendre 7 ans. Il commence en 2021 pour aller jusqu'en 2029.

Madame l'ambassadrice suggère, pour déclencher l'intérêt pour ce projet, de faire venir des journalistes, la presse, les médias pour montrer la situation catastrophique de la prise en charge sanitaire dans le canton Una Sana et tout cela va aller plus vite. Tout cela sans oublier quelques députés européens au passage. Là on a un vrai sujet. C'est la santé en général qui, après la pandémie a pris une dimension systémique qui concerne tous les pays, leurs interdépendances, leurs interactions et leurs capacités à gérer les enjeux de santé. Une solidarité intéressée qui sort des frontières.

Je suis prête à retourner voir madame la ministre des affaires civiles car elle peut déclencher certaines choses et lui proposer une démarche pour agir. **Normalement si tout le monde s'y met on devrait arriver à faire ce projet.**

Monsieur Moine (Potentiel 3.0) intervient pour dire qu'il y a des points qui rassurent, d'autres qui nous demandent d'être un bon élève. Pour ce deuxième point je n'ai pas de problème sachant que, par le passé, je faisais partie d'une équipe qui a créé plus de 1000 lits sanitaires et médico-sociaux dans un village de moins de 2000 habitants (au départ du premier projet). Je sais mettre le poids qu'il faut pour aboutir. J'ai aussi conscience que ce ne sera pas suffisant si nous activons pas, entre nous, une complémentarité vertueuse derrière l'urgence de ce projet.

Aujourd'hui, tout ce que j'ai pu entendre aussi bien en français qu'en bosnien m'a envoyé plus d'images que de mots. Ces images ont une profondeur, une tristesse d'une violence et d'une douleur extrême. C'est avec dignité et désarroi que tout cela est supportée par les habitants du canton Una Sana.

Rappelons-nous que le canton Una Sana a été oublié depuis des années, comme a pu le constater madame l'Ambassadrice. J'imagine que, s'il arrive des fonds pour la Bosnie et Herzégovine, il y a de grandes chances que ce canton ne voit pas grand-chose pour lui. Je vous demande de ne pas vous éloigner de cette notion d'urgence et de travailler avec l'idée de **crédits fléchés vers ce projet**, pour le canton Una Sana et ses voisins européens. **On peut**

faire des dossiers, être de bons élèves mais contre une certaine nature on n'arrivera pas à changer les choses sauf à y mettre un déterminisme fort dans lequel je m'inscris depuis maintenant plusieurs années.

Comme j'ai pu le dire fin 2019, lors de la présentation du projet à l'hôpital de Bihac, **on est vraiment sur un changement de paradigme**. Regarder le canton Una Sana comme un territoire enclavé au nord-ouest de la Bosnie et Herzégovine c'est mettre des lunettes à courte vue. Le jour où les frontières tomberont entre la Croatie et la Bosnie et Herzégovine ce projet deviendra central pour une large région en déficit d'infrastructures. N'oubliez pas que, malgré cet état dégradé des conditions d'accueil, l'hôpital de Bihac accueille ses voisins Croates. Cela en dit long sur la situation sanitaire dans la région. Si on rajoute l'accueil des migrants (5000) qui viennent taper à la porte de l'hôpital de Bihac on se trouve dans une situation paradoxale aigüe et parfois explosive.

Enfin je voudrais vous faire part d'une réflexion de monsieur François Crémieux qui me disait que « le fait, pour cet hôpital, d'avoir des difficultés d'investigations aboutissait à des diagnostics incertains. Ils pouvaient être préjudiciables aux choix cliniques et opératoires dont les effets seraient contraires à l'objectif souhaité ».

Vous avez entendu les conditions dans lesquelles l'hôpital prend en charge les patients. Je n'ai pas soulevé le tapis des urgences. Les cas graves sont redirigés, dans de très mauvaises conditions, à 5 h de route de Bihac, vers Sarajevo et Tuzla ? Je n'ai pas mentionné le problème des maladies nosocomiales lorsque, dans une chambre de 6 à 8 patients, vous partagez votre espace avec des malades parfois hautement contagieux ? Dans une telle situation on ne peut pas dire que l'hôpital arrive à jouer pleinement son rôle de protection et de soin !

S'il y a 1500 accouchements par an à l'hôpital de Bihac, je me rappelle l'échange que j'ai eu, en 2019, avec madame le pédiatre responsable du service enfants à l'hôpital. Elle m'a dit que la majorité des enfants accueillis avaient des leucémies ? Je ne savais pas quoi lui répondre mais on sait d'où elles viennent, ces leucémies. Cette information renforce le caractère d'urgence qui se cumule aux autres situations dégradées.

Nous avons entendu les pistes que nous devons investir. Pour nous aider, merci de nous faire connaître les personnes « contact » pour ne pas nous perdre dans la complexité des organisations que ce soit à Bruxelles ou avec l'organisation NIPAC. Nous attendons également la venue de l'AFD sur Sarajevo pour donner un coup d'accélérateur à ce projet, avec le soutien de l'Ambassade de France.

Merci pour votre écoute. Considérez que nous devenons des pompiers de service pour traiter une situation urgente et extrêmement grave.

Madame l'Ambassadrice réitère sa proposition. Elle nous engage à faire du tapage médiatique pour révéler ce drame trop silencieux. Elle nous apporte son soutien pour mettre en œuvre un tel type d'actions.

Juste pour terminer, Monsieur Moine rappelle que la présentation de ce projet a eu lieu fin 2019 à l'hôpital de Bihac. Elle s'est faite avant que ne se déclare la pandémie Covid. Cela

signifie que ce projet n'est pas un projet d'opportunité COVID mais bien un projet en profondeur fondé sur une réalité plus large.

Merci pour votre écoute et on compte sur vous tous.

Monsieur le Ministre de la Santé du Canton Una Sana remercie l'assemblée pour ce temps de partage et d'écoute. Il remercie Monsieur Moine qui s'investit énormément dans ce projet. « Si j'ai bien compris nous devons attendre une aide uniquement si on passe par nos instances supérieures telles que les affaires civiles avant d'aller encore au-dessus par la suite. »

Madame Tomic répond que le modèle de fonctionnement européen pousse à n'avoir qu'un seul interlocuteur et c'est à la Bosnie et Herzégovine de s'organiser.

Je vois que vous êtes des gens bienveillants pour protéger votre population c'est pour cela que, pour vous aider, nous vous demandons de prendre contact avec le coordinateur IPA qui est sur le canton d'Una Sana. Après nous pourrons toujours agir pour dire l'urgence et la qualité de votre projet à Bruxelles. Ce coordinateur, au-delà d'expliquer le processus, doit vous aider, vous accompagner dans ce projet.

Madame l'Ambassadrice peut nous aider à ce que ce coordinateur nous aide !

Merci Hvala Thank You

